

ou un secrétaire provincial qui comprendra nettement ces intérêts scientifiques ! L'y trouverions-nous dès maintenant ? Nous le saurons probablement dans quelques mois....

Le *Naturaliste canadien* restera comme un monument élevé à la gloire de son Fondateur qui, durant un quart de siècle, n'a épargné aucun effort pour promouvoir l'étude des sciences naturelles en ce pays. Le nom de Provancher sera connu tant qu'il y aura des naturalistes dans l'univers. La collection du *Naturaliste* sera longtemps encore, sinon toujours, indispensable à tous ceux qui voudront étudier l'histoire naturelle du Canada. De tels faits suffisent pour établir l'utilité d'une carrière, et personne ne dira que celle du *Naturaliste* a été sans profit pour le pays.

Il continuera, le *Naturaliste*, à remplir sa mission, celle de répandre le goût des sciences naturelles chez le peuple ; il la continuera même dans ses conditions présentes de détresse. Que ne puis-je lui rendre son volume d'autrefois ! Que ne puis-je, n'ayant plus à gagner sa vie par des travaux étrangers, lui donner tout mon temps et toutes mes études !

Il aurait fallu, n'est-ce pas ? célébrer ces NOCES D'ARGENT par quelque chose d'extraordinaire. Je m'étais bien proposé de publier à cette occasion une livraison de grand luxe typographique, pour lequel j'aurais fait appel à la plume de tous les collaborateurs, anciens et nouveaux, du *Naturaliste*. Mais c'étaient là sans doute de vains projets. Donne-t-on jamais, chez les pauvres gens, des fêtes brillantes ?

S'il ne jouit pas même de l'"*aurea mediocritas*," du moins le *Naturaliste* compte un grand nombre d'amis sincères. Il est l'objet de chaudes sympathies, et mon regret le plus vif est de ne pas pouvoir mieux répondre à la bienveillance qu'on lui témoigne de bien des côtés.

Et la presse ? La plus grande partie de la presse française de la Province, et,—Dieu merci !—la partie la plus saine, veut bien s'intéresser vivement à l'œuvre du *Naturaliste*, et en parler souvent à ses lecteurs, sachant bien qu'il n'est pas question ici—au contraire—d'une affaire de spéculation. Ces